LES CIRCONSTANCES DU COMBAT

La flotte française rassemblée par Louis XII, forte de 22 voiles,se trouve mouillée à l'ouvert du Goulet de Brest lorsque se présente la flotte d'Henri VIII. L'amiral Edward Howard a mis sa marque sur la Mary Rose, son escadre est composée de 18 bâtiments dont les deux plus remarquables sont le Regent et le Sovereign.

L'escadre anglaise est accompagnée d'une trentaine de hourques qui sont sans valeur militairemais qui augmentent le nombre de bâtiments présents. A la vue des nombreuses voiles anglaises, l'escadre française lève l'ancre, estimant sans doute la lutte inégale et rentre en rade de Brest ne laissant derrière elle que la Loyse qui porte la marque du vice-amiral de Clermont, la Cordelière, et la nef de Dieppe. Au premier contact, la Loyse, attaquée par la Mary Rose, perd son grand mât et trouve son salut dans la fuite. La Cordelière, qui appareille en filant son câble par le bout, est d'abord attaquée par la Mary James, puis par le Sovereign, mais une fausse manoeuvre de ce dernier lui fait perdre le contact.

A gauche : Illustration de la traduction du poème de Germain de Brie (1513) par Pierre Choque, dit Premier Hérault d'Anne de Bretagne - (Manuscrit Codex Lancelot 33 Regius, 7658 - 3)

C'est alors que le Regent attaque la Cordelière. Après s'être canonnés un moment, les deux navires s'abordent. Selon Chronicle at large, dès l'abordage la Cordelière mouille une ancre faisant pivoter les deux navires dans le courant et plaçant le Regent sous le vent de la Cordelière («sodeinly the Regent grappeled with her a long boorde and when they of the Caricke (la Cordelière) perceyved that they could not depart, they let slip an Ancre, and so with the streme the ships turned, and the Caricke was on the weatherside, and the Regent on the lye syde.». Cette manoeuvre, décrite dans Chronicle at Large, semble suggérer que la position relative des deux navires était différente avant le mouillage).

Pendant la phase de combat rapproché qui se déroule alors, le Regent perd son grand mât, puis un incendie se déclare embrasant les deux navires ; l'explosion qui s'ensuit envoie les deux navires par le fond à l'issue d'un combat qui aura duré deux heures et demie.

L'endroit exact du mouillage initial n'est pas connu avec précision (entre l'anse de Bertheaume et la pointe du Toulinguet), pas plus que celui où les deux navires se sont engloutis. Tout au plus un texte contemporain emploie-t-il l'expression «bien près du raz de Sainct-Mahé» pour désigner ce dernier endroit, mais nous verrons que vent et courant refoulent les navires vers le goulet et que cette hypothèse est toute relative.

Chronologie

La chronologie du combat est assez bien connue, il est 11 h 00 du matin lorsque les deux bâtiments les plus avancés (la Mary Rose et la Mary James) qui précèdent la flotte anglaise d'un quart de lieue (0,75 nautiques) aperçoivent les bâtiments français au mouillage à une distance de 2 lieues (6 nautiques). Le premier engagement entre la Mary Rose et la Loyse a lieu vers 12 h 30 ; l'engagement entre la Cordelière et le Regent commence vers 13 h 00 et se termine vers 15 h 30.

Carte avec les flottes : page annexe CDB I

La flotte anglaise : 25 bâtiments

Mary Rose	- 500 tonnes -	Navire amiral de Sir Edward Howard Sir Thomas Wyndeham (Capitaine)
Regent	- 1000 tonnes -	Thomas Knyvet (Capitaine)
Sovereign	- 800 tonnes -	Charles Brandon (Capitaine)
Mary James	- 400 tonnes -	Antony Ughtred (Capitaine)
Peter Pomegranate	- 400 tonnes -	Sir Wystan Browne (Capitaine)
John Bapryst Hopton	- 400 tonnes -	John Hopton (Capitaine)
Nicholas Reede	- 400 tonnes -	William Gounson (Capitaine)
Mary George	- 300 tonnes -	Sir Robert Morton (Capitaine)
Mary and John	- 240 tonnes -	Sir Griffith Donne (Capitaine)
Nicolas of Hampton	- 200 tonnes -	John Flemmyng (Capitaine)
Martynet	- 180 tonnes -	Sir Henry Sherbourne (Capitaine)
Anne of Greenwich	- 160 tonnes -	Sir Thomas Lucy (Capitaine)
Christopher David	- 160 tonnes -	John Iseham (Capitaine)
Margret of Topsham	- 140 tonnes -	James Knyvet (Capitaine)
Barbara of Greenwich	- 140 tonnes -	Sir Edward Cobham (Capitaine)
Georges de Falmouth	- 140 tonnes -	Sir William Trevanyon (Capitaine)
Peter of Fowey	- 120 tonnes -	John Power (Capitaine)
Sabyen	- 120 tonnes -	William Sabyen (Capitaine)
Lyon of Greenwich	- 120 tonnes -	Sir John Burdett (Capitaine)
Dragon of Greenwich	- 100 tonnes -	Sir William Sydney (Capitaine)
Magdelena		J. Brigadine (Capitaine)
Jenett of Pyrwyn	- 70 tonnes -	Thomas Gurney (Capitaine)
Rose Henry	- rowbarge -	Robert Yelverton (Capitaine)
Kateryn Pomegarnet	- rowbarge -	Coke (Capitaine)
Mawdelyne	- 100 tonnes - - rowbarge -	John Brigandyne (Capitaine)

La flotte franco-bretonne : 22 bâtiments

Navires appartenant au Roi Louis XII		
Loyse	- 790 tonneaux -	Navire amiral de René de Clermont Jean Barbelée (maître)
Françoise d'Orléans	- 453 tonneaux -	Loys de Bigars, chevalier, seigneur de la Londe (Capitaine)
La nef de Dieppe	- 336 tonneaux -	Rigault de Berqueroi (Capitaine)
La nef de Bordeaux		Christophe de Chanoy (Capitaine)
La nef de Rouen		
La Petite Louise	-173 tonneaux - - barque -	Adenet Legendre (Capitaine)
Navires appartenant à Anne de Bretagne		
La Cordelière	- 600 tonneaux -	Hervé de Portzmoguer (Capitaine) Martin Le Nault (Maître)
La nef de Brest - construite à Brest en 1499		
La nef de la Rochelle		
La nef de Bordeaux		
Navires affrêtés		
Marie de Clermont	-140 tonneaux - - barque -	Guillaume Kermerien
Rose	- barque -	Antoine de Conflans
La Bethune	- barque -	Antoine de Conflans
La Jehan Denis	- barque -	Alonce de Bellesonce
La Romaine	- barque -	Etienne des Roux
La Sybille	- barque -	Raoul Guérin - Jean Robin
La Foy	- barque -	Jacques d'Estimauville
La Moricet	- barque -	Antoine de Conflans

Plus quatre bâtiments inconnus.

Max Guérout